

## Enquête, profil du suspect... Ce que l'on sait de la mort d'une surveillante de collège en Haute-Marne



La gendarmerie contrôlant l'accès au collège après qu'une assistante d'enseignement de 31 ans a été poignardée par un élève de 14 ans lors d'une fouille de sac ce mardi 10 juin 2025. Jean-Christophe VERHAEGEN / AFP

Une surveillante est décédée après avoir reçu plusieurs coups de couteau lors d'un contrôle des sacs devant le collège Françoise-Dolto à [Nogent \(Haute-Marne\)](#) ce mardi 10 juin. Inconnu des services de police, un collégien de 14 ans a été arrêté et placé en garde à vue. Une enquête a été ouverte, menée par la section de recherches de la gendarmerie de [Reims](#) et à la brigade de recherches de [Chaumont](#).

Une [surveillante a été mortellement poignardée devant le collège Françoise-Dolto à Nogent \(Haute-Marne\)](#) dans la matinée, ce mardi 10 juin 2025. La victime était âgée de 31 ans. La préfecture a indiqué qu'un élève de 14 ans avait été interpellé et placé en garde à vue. Voici ce

que l'on sait.

## Une surveillante tuée par un collégien lors d'un contrôle des sacs

Les faits se sont déroulés peu avant 8 h 15 ce matin, lors d'un contrôle des sacs. Une assistante d'éducation de l'établissement, âgée de 31 ans, a reçu plusieurs coups de couteau. En urgence absolue, la trentenaire a succombé à ses blessures. Un élève du collège, témoin de la scène, a été interrogé par nos confrères : « **L'élève on le voyait, il faisait des allers-retours comme s'il réfléchissait à ce qu'il allait faire...** »

Le rectorat a notamment précisé que ce contrôle était « **prévu de longue date** » conjointement avec la gendarmerie, « **dans le cadre de la circulaire Retailleau-Borne** », soulignant qu'il n'y avait « **pas de difficultés particulières** » dans cet établissement.

Par ailleurs, un gendarme a lui été légèrement blessé à la main par l'arme blanche du suspect lors de son interpellation selon [BFMTV](#), de source proche de l'enquête.

Une enquête ouverte, le mis en cause inconnu des services de police

Un collégien âgé de 14 ans, scolarisé dans l'établissement, a été immédiatement maîtrisé et arrêté, a indiqué la préfecture. Il a été placé en garde à vue à la gendarmerie de [Nogent](#).

L'adolescent était jusqu'à présent inconnu des services de police et de gendarmerie : son mobile n'est pour l'heure pas connu. Une enquête a été ouverte, menée par la section de recherche de la gendarmerie de [Reims](#) et la brigade de recherche de [Chaumont](#), a indiqué Denis Devallois, procureur de la République. Un point presse se tiendra ce mercredi à 17 h, a-t-il précisé.

Un élève ambassadeur contre le harcèlement

Concernant le profil du jeune adolescent, « **c'est un jeune d'une famille dont les deux parents travaillent qui ne présentait pas de difficultés particulières. Il était ambassadeur harcèlement, ses professeurs sont sidérés** », a précisé [Élisabeth Borne](#), la ministre de [l'Éducation nationale](#) lors d'un point presse sur place ce mardi. « **Il faut une réponse globale et agir sur la santé mentale des jeunes.** »

« **Le collégien avait fait l'objet de deux expulsions temporaires pour perturbation de la classe mais depuis le mois de novembre, il n'y avait pas du tout de difficultés avec cet élève.** »



La ministre française de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Élisabeth Borne, devant l'établissement ce mardi 10 juin 2025. Jean-Christophe VERHAEGEN / AFP

Les cours suspendus, une cellule psychologique mise en place

Les 324 élèves de l'établissement ont été confinés ce matin, a précisé la préfecture. Aux alentours de 12 h, les familles ont pu venir chercher les élèves.

Une équipe mobile de sécurité a été déployée sur place et une cellule de soutien psychologique a été mise en place, a indiqué l'académie de Reims. « **Beaucoup de jeunes ont été témoins de cette scène violente** », a rappelé la ministre. « **Ils sont très choqués.** » Les cours sont suspendus et reprendront jeudi.

Plusieurs contrôles effectués ces dernières semaines

Ce contrôle intervenait après « **une intensification** » de ceux-ci, mis en place dans les établissements scolaires, après l'attaque au couteau qui a fait [un mort et trois blessés dans un établissement scolaire de Nantes en avril](#). « **6 000 fouilles ont réalisé ces dernières semaines, avec près de 300 armes saisies** », a précisé [Élisabeth Borne](#). Aucun couteau n'a été retrouvé lors des contrôles ce matin.

## De nombreuses réactions politiques

Les réactions n'ont pas tardé à affluer après le drame. Le président [Emmanuel Macron](#) a notamment évoqué « **un déferlement de violence insensé** » sur son compte X. « **La menace des armes blanches chez nos enfants est devenue critique** » et doit devenir « **un ennemi public** », a réagi sur X le Premier ministre François Bayrou, adressant son soutien à la famille de la victime.

Ce meurtre « **bouleverse la France tout entière** », a assuré l'ancien président de la République et député [François Hollande](#) sur X. « **Cette tragédie se produit après une série d'actes de violence en milieu scolaire. La communauté éducative mérite le soutien de toute la Nation et des moyens nouveaux doivent être mobilisés pour prévenir cette insupportable violence.** »

« **Aucun mot n'est à la hauteur de l'horreur de la mort de la surveillante poignardée par un élève en Haute-Marne** », a estimé la présidente de [l'Assemblée nationale](#) Yaël Braun-Pivet. « **La violence débridée est un fléau qui ravage notre jeunesse** », a ajouté [Gabriel Attal](#).

Marine Le Pen, cheffe de file du [Rassemblement national](#) a dénoncé une « **banalisation de l'ultraviolence** ». Clémence Guetté, députée [La France insoumise](#) a exprimé son « **soutien** » aux proches de la victime, « **à ses collègues et à toute la communauté éducative** », sur X. Cette agression « **nous glace** », a déclaré Mathilde Panot, présidente du groupe LFI à l'Assemblée. C'est une « **abomination** », a commenté le Premier secrétaire du PS Olivier Faure.

Une minute de silence a été respectée à l'Assemblée nationale ce mardi après-midi. Par ailleurs, le Premier ministre François Bayrou sera l'invité du JT de 20 H de *TF1* ce mardi soir, a indiqué la chaîne.

Dylan DUPRAY.